



Un nouvel élément de ceinture féminine en alliage cuivreux de La Tène C en Limagne à Lempdes (F, Puy-de-Dôme)

Emmanuelle Dumas

► To cite this version:

Emmanuelle Dumas. Un nouvel élément de ceinture féminine en alliage cuivreux de La Tène C en Limagne à Lempdes (F, Puy-de-Dôme). *Instrumentum: bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité*, 2013, 38, pp.10-12. hal-01137821

HAL Id: hal-01137821

<https://hal.science/hal-01137821>

Submitted on 31 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

instrumentum

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne

Secrétariat & rédaction du bulletin : 3, rue Saint-Pierre B.P. 64 86300 Chauvigny (F) musees.chauvigny@alienor.org
Cotisations : 38, rue Lafayette 34530 Montagnac (F) Michel.Feugere@wanadoo.fr

n° 38 déc. 2013

Editorial

Le bulletin *Instrumentum* constitue l'un des premiers maillons de la chaîne des échanges sur l'actualité de la recherche, il doit trouver sa place au sein d'un patchwork d'acteurs couvrant une période de près de 2000 ans (- 500 /+ 1500).

L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives est le principal employeur de l'archéologie, les archéologues de collectivités territoriales, les entreprises privées, les chercheurs universitaires et du CNRS, ainsi que les étudiants constituent l'ensemble de la recherche archéologique métropolitaine ; à l'échelle de l'Europe, les intervenants sont encore plus nombreux.

Ce paysage éclaté complique le partage des découvertes scientifiques. Si les méthodes et les techniques ont gagné en précision et en nouveauté, la fouille préventive de grands espaces, de l'ordre de plusieurs centaines d'hectares (implantation de centrale nucléaire, tracés des autoroutes et des LGV, etc.), a bouleversé la conception traditionnelle de l'archéologie, voire des méthodes, pouvant donner une vision globale d'un territoire.

Ce n'est pas la meule du moulin qui importe, mais ses modes d'extraction, ce ne sont pas les moulins qui importent mais les différences entre leurs implantations, les rapports techniques

entre la forme des unes et la complexité technique des autres comme leurs évolutions dans le temps. Les textes laissent croire à l'existence d'archétypes qu'une histoire textuelle officielle conforte, mais que l'archéologie vient compléter, contredire, voire redéfinir. Devenue la "science unifiée et autonome des objets et des traces matérielles des sociétés humaines", se nourrissant de "l'artistique", l'archéologie touche tous les domaines de la culture matérielle, permet de mettre en perspective les grandes évolutions économiques, les paysages ruraux et urbains, les manières de table, les formes d'acculturation, l'hygiène ou les rites de tous ordres.

Nous souhaitons pour notre part que ce semestriel permette encore plus d'échanges. La description des chaînes opératoires, succession d'actions simples dans un ordre compliqué, permet à tout un chacun d'aborder les modes de fabrication, mais également de choisir plus précisément ses modes d'intervention, éventuellement les collaborations avec des laboratoires, ou plus simplement le conseil d'un spécialiste. *Instrumentum*, espace d'échanges, se veut un outil dans l'élaboration de la compréhension du compliqué. Mais se cantonner à n'être qu'un livre de recettes de cuisine (succession d'actions simples dans un ordre compliqué) serait quelque peu décevant. Si cette étape s'avère nécessaire à l'approche de l'*instrumentum* en général, il nous semble important d'aborder le rapport entre le genre humain et son *instrumentum*, l'homme et la femme. Pour reprendre l'allégorie de la cuisine : s'intéresser au goût devient le vrai but de l'étude, en passant de la complication de la recette à la complexité de la saveur du plat. Notre revue, outre son intérêt direct pour les archéologues, devrait motiver de

futurs philosophes, pour revisiter *Du mode d'existence des objets techniques* de G. Simondon, *l'homme des énergies* (Simondon 1958) ou Dagognet pour qui *Les dieux sont dans la cuisine* (1996).

Le temps est venu de débarbouiller la dénomination encore trop utilisée de "petits objets", pour "objets" tout simplement. Il est bon, comme certains s'y emploient encore, d'en conforter l'épaisseur par une pléthore de dénominations dans des thésaurus appropriés et, autant que possible, d'en normer les valeurs à la manière des grandes systématiques du XVIII^e siècle : nom, description, échange (Foucault 1966, 214-225). Mais en revanche, il convient de ne pas oublier que l'objet porteur de gestes, porteur de pensées, évolue au rythme de la nôtre. À l'inverse de la fixité de la chronologie biblique, et pourtant figé dans l'espace comme une statue de sel, l'objet n'est pas seulement l'autre, c'est toujours un peu nous. L'objet se nourrit de notre regard magique de vivant, il porte en lui à notre image la mémoire de l'espèce au-delà du temps et celle du moment de sa fabrication qui le marque si utilement.

Max Aubrun
Président de *Instrumentum*

Dagognet 1996 : F. Dagognet, *Les dieux sont dans la cuisine*. Coll. Les Empêcheurs de Penser en Rond, SYNTHELABO, Paris 1996.

Foucault 1966 : M. Foucault, *Les Mots et les Choses* (Une archéologie des sciences humaines), Gallimard, Paris 1966.

Simondon 1958 : G. Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*. Aubier éd. Montaigne, Paris 1958.

Sommaire

p. 2 – Bibliographie *Instrumentum* 38

Articles/Notes

- p. 10 – Un nouvel élément de ceinture féminine en alliage cuivreux de La Tène C en Limagne à Lempdes (F, Puy-de-Dôme)
- p. 12 – Ein wohl hellenistisches Goldreliquiar in der Berliner Antikensammlung (D)
- p. 15 – Le chaudron de Lingenfeld (D, Rheinland-Pfalz)
- p. 17 – Une pointe de fourreau de glaive antique à Optevoz (F, Isère)
- p. 18 – Le casque gaulois de Besançon (F, Doubs)
- p. 23 – Piatto in terra sigillata con bollo e graffito da Aquileia
- p. 26 – Sur un usage possible des métapodes ouvragés de caprinés : l'exemple de Moyencourt
- p. 27 – Découverte d'objets en ivoire dans une tombe d'un mausolée, en os et bois de

cerf dans une villa à Saint-Rémy-de-Provence (Le Bigau – Ussol ; F, Bouches-du-Rhône)

p. 34 – Ex-voto anatomiques en bois : catalogue et commentaires xylogiques comparés des sites de Magny-Cours (Bourgogne) et de Nesle, Mesnil-Sainte-Nicaise (F, Picardie)

p. 38 – The lombard fibula of the Arcisa, a substitution?

p. 44 – Le godet d'une pile du XIV^e siècle à Castel-Minier (F, Ariège)

Comptes rendus d'ouvrages/Book Reviews

p. 8 – Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est (Ile s. av. - Ile s. ap. J.-C.)

p. 22 – The Sound of Bones

p. 49 – Aspects de la culture matérielle médiévale et moderne. La Rochelle, XIII^e - XIX^e s.

p. 52 – La verrerie romaine en Haute-Normandie

Colloques/Colloquiums

p. 46 – De la matière métallique à l'objet : production, typochronologie et commerce (IX^e - XVII^e)

p. 48-49 – Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin I^{er} av. - Ve ap. J.-C.) / Artefacts and Sanctuaries in the western Roman provinces (late 1st c BC - 5th c AD).

p. 51 – Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen : fonctions et statuts / Archaeological objects in context, from Gaul to the Eastern Mediterranean : functions and status

Nouveau/New

p. 47 – A new online journal : HEROM

Expositions/Exhibitions

p. 25 – Une Odyssée gauloise

p. 9 – Diplômes universitaires

Instrumentum

p. 50 et 52 – Organigramme - Comité de lecture



Un nouvel élément de ceinture féminine en alliage cuivreux de La Tène C en Limagne à Lempdes (F, Puy-de-Dôme)

E. Dumas

Une nouvelle pièce de ceinture féminine en alliage cuivreux a été découverte en Auvergne dans la plaine de la Limagne, lors de la réalisation en 2009 d'un diagnostic sur la commune de Lempdes (Puy-de-Dôme), le long des rues de la Rochelle et de la départementale 769 (fig. 1 ; Dumas 2010). Il s'agit d'une agrafe de ceinture à tête zoomorphe de La Tène C (L. = 33 mm, l. = 11 mm ; fig. 2a et b).

Elle a été mise au jour dans une fosse qui a également livré des rejets domestiques : du mobilier céramique daté de La Tène C et des restes osseux. Cette fosse dépotoir était située à proximité d'un petit foyer et à quelques mètres d'une fosse contenant les restes d'un vase de stockage de La Tène C2-D1a (fig. 3). La découverte de plusieurs exemples de ce type de structures sur quelques mètres carrés incite à restituer ici un habitat de La Tène C1-D1a, dont les infrastructures (trous de poteaux et sablières) n'ont pas été découvertes lors du diagnostic. Une solution technique, le remblaiement du site, a pu être préférée à la réalisation d'une fouille, ainsi nous ne connaissons pas mieux cet habitat installé au bord d'un des grands marais de la plaine Limagne. Il se trouvait à une centaine de mètres de deux autres habitats de La Tène C-D mis au jour l'un sur le site du Pontel III à Lempdes (Augier et al. 2007, 170, annexe 1 : habitat de La Tène B2-C1) et l'autre sur le site du Pontel/Cora à Lempdes (Augier et al. 2007, 170, annexe 1 : habitat de La Tène C-D).

L'agrafe découverte sur le site est complète : elle est composée de deux anneaux circulaires et d'un crochet (fig. 2). Le premier anneau sert à accrocher la chaîne de ceinture à l'agrafe. Il est accolé à un second, plus grand que le premier, contre lequel vient s'appuyer le crochet. Le crochet est ici une tige de section circulaire dont l'extrémité recourbée prend la forme d'une tête d'animal stylisée. L'agrafe présente une patine verte, mais est à peine oxydée. Le petit anneau a un diamètre externe de 8 mm pour un diamètre interne de 3,5 mm. Il présente des signes d'usure du côté de la chaîne, ce qui donne à l'anneau un aspect aplati. Le plus grand anneau a un diamètre externe de 12 mm pour un diamètre interne de 4 mm. La tige du crochet a une section ronde de 4 mm de diamètre ; elle mesure 14 mm de longueur et s'incurve à son extrémité selon un angle d'environ 45°. Cette tige se termine à sa jonction avec le second anneau par un bourrelet annulaire de 6 mm de diamètre et d'1 mm d'épaisseur, et à son autre extrémité par une tête d'animal stylisée. Cette tête est de petite taille puisqu'elle mesure 5 mm de longueur. Elle présente un museau surmonté de deux appendices protubérants formés de deux demi-sphères, habituellement identifiées comme des cornes bouletées (Vidal 1976, 194). Le museau est court, plat à la base et très légèrement concave sur sa partie externe. Son extrémité rappelle par son aspect globulaire celui des cornes bouletées. La tête de l'animal est prolongée par la tige en arc de cercle du crochet formant le "cou" de l'animal (L. = 5 mm, l. = 3 mm), qui est décoré d'une "arête" longitudinale sur sa face externe.

La petite taille de l'anneau servant à raccorder l'agrafe à la chaîne fait penser que ce crochet pouvait appartenir à une chaîne composée de petits anneaux simples, comme celle découverte en Suisse dans le canton de Fribourg à Blessens sur le site de La Cuannaz (Kaenel 1990, pl. 63, n° 3). L'agrafe de Lempdes est d'ailleurs assez proche d'une des agrafes découvertes



Fig. 1 — Localisation de l'opération archéologique de diagnostic effectuée en 2009 sur la commune de Lempdes, rue de la Rochelle (Fond de carte : SCAN25®, ©IGN 2009).

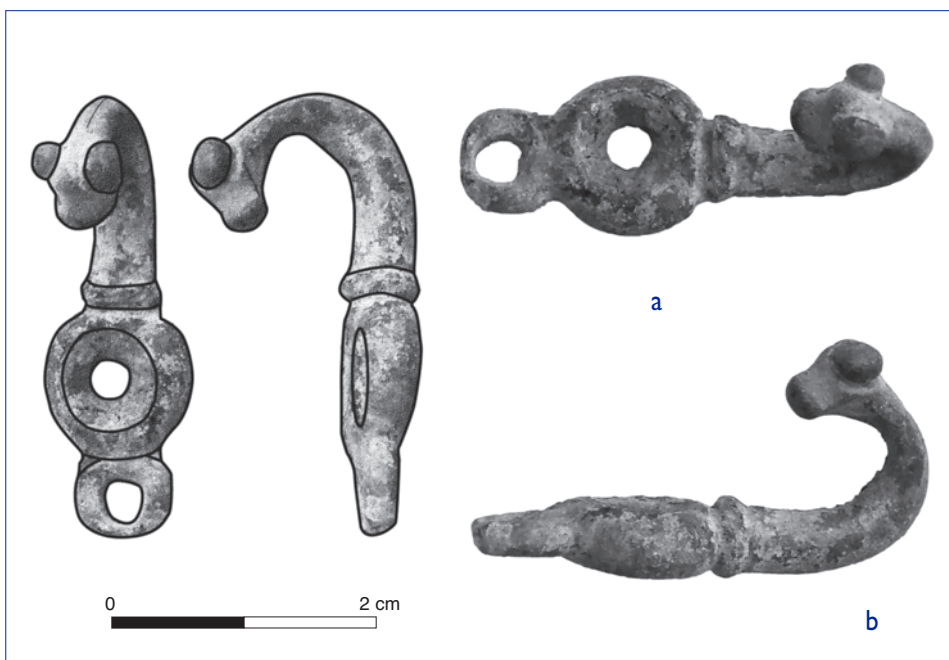


Fig. 2 — Dessin et photographie de l'agrafe de ceinture découverte sur le site de la rue de la Rochelle à Lempdes (a : de face ; b : de profil) (Dessin : J.-C. Béal et E. Dumas).

sur ce site dans une sépulture datée de La Tène C1 (Kaenel 1990, 134, n° 80). Cette agrafe de Blessens fait la même taille que celle de Lempdes : 33 mm de longueur pour 11 mm de largeur. Elle est également formée de deux anneaux prolongés par un crochet redressé présentant trois boutons sphériques centraux ; en revanche, contrairement au crochet de Lempdes, la boucle d'attache est perpendiculaire au grand anneau. Une autre agrafe, similaire à celle découverte sur le site de la rue de la Rochelle à Lempdes, a été trouvée en Auvergne, à Clermont-Ferrand, sur le site d'Aulnat/

La Grande Borne I-III (Périchon 1975, 96, fig. 7, n° 4 ; Augier et al. 2007, 132, fig. 12, n° 70). Ce site a livré un deuxième objet en bronze identifié comme une agrafe de ceinture féminine, mais il s'agit d'un crochet simple, sans décor zoomorphe (Augier et al. 2007, 135 et 132, fig. 12, n° 69) ⁽¹⁾.

L'agrafe provenant du site de la Rochelle à Lempdes n'est que la troisième agrafe de ceinture féminine de La Tène C trouvée dans la plaine de la Limagne ; elle s'ajoute aux deux autres découvertes sur le site

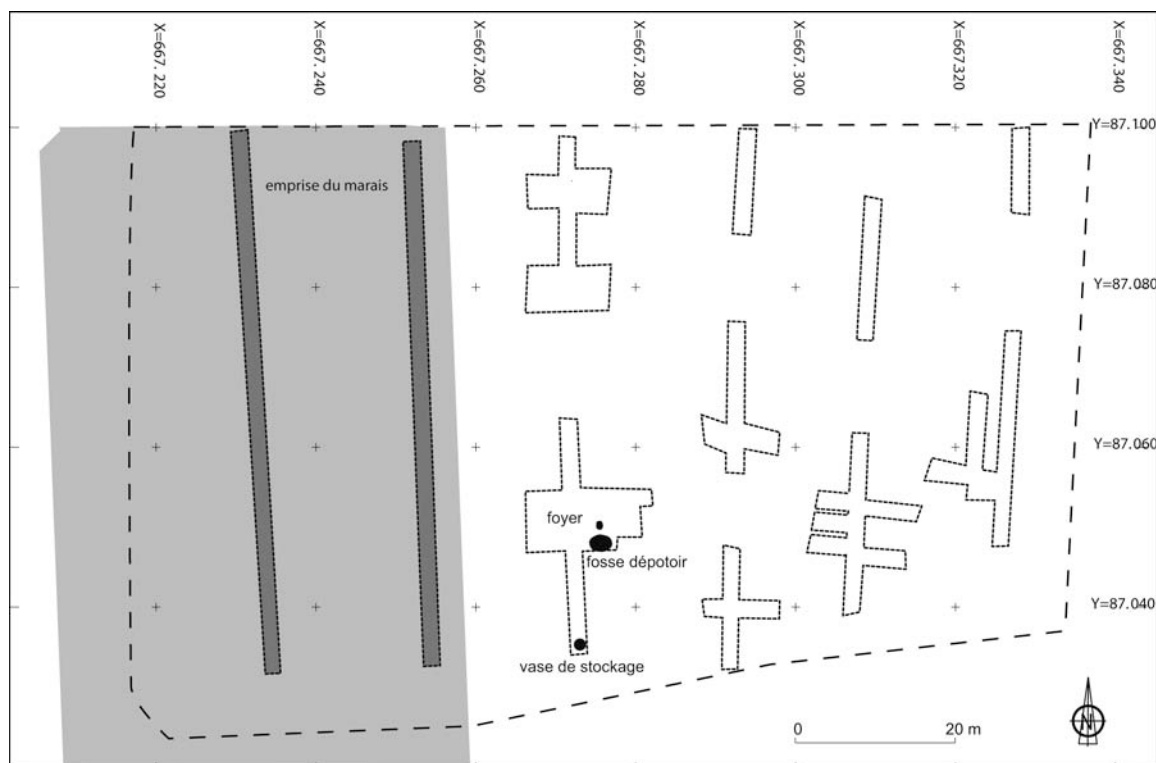


Fig. 3 — Plan des structures datées de La Tène C-D découvertes dans les sondages du diagnostic réalisé en 2009, rue de la Rochelle à Lempdes (Relevé et DAO : P. Combes et E. Dumas).

d'Aulnat/La Grande Borne à Clermont-Ferrand (Augier et al. 2007, 132, fig. 12, n° 69 et 70 et p. 135).

Dorénavant, au moins cinq ceintures féminines en alliage cuivreux de La Tène C1-C2 sont connues en Auvergne dans la plaine de la Limagne : au moins deux sont attestées sur le site d'Aulnat/La Grande Borne à Clermont-Ferrand par la découverte des deux agrafes (Augier et al. 2007, 132, fig. 12, n° 69-70 ; p. 135-137) ⁽²⁾ ; une troisième par celle de l'agrafe de la rue de la Rochelle à Lempdes ; une quatrième par la mise au jour d'un élément de chaîne en bronze servant à suspendre les pendentifs à Aigueperse, sur le site Le Clos Clidor (Augier et al. 2007, 132, fig. 12 n° 71 ; p. 135) ; et une cinquième par la mention de la découverte, au début du XXe siècle, d'une ceinture faite d'anneaux en bronze dans une sépulture à Cournon-d'Auvergne sur le site fouillé par M. Bonabry (Morlet 1931). Malheureusement, cette ceinture provenant de la tombe 9 (Morlet 1931 ; Deberge, Orenge 2007, 355), aujourd'hui perdue, n'est connue que par une photo de carte postale publiée par Morlet en 1931. Ce cliché présente une série d'anneaux et de pièces métalliques qui ont pu appartenir à une chaîne de ceinture (Morlet 1931, 282, fig. 4). Il est difficile, en l'état de la documentation, de connaître le type de ceinture dont il s'agissait : il semblerait, d'après la photo de la carte postale, que ce

soit une chaîne de ceinture à maillons fins, d'autant plus que Morlet parle de "portion de chaînettes" (*Ibid.*, 284) ; quant aux anneaux de taille plus importante, il pourrait s'agir des boucles d'oreilles signalées par A. Morlet (*Ibid.*, 281 et 284) et non pas d'une ceinture à gros maillons, à moins que ce ne soient les anneaux d'une ceinture associant anneaux et lanières comme celle qui vient d'être découverte lors de la fouille de la tombe qui avait été prélevée sur ce site et déposée au musée Bargoin de Clermont-Ferrand ⁽³⁾.

Hormis l'agrafe de Lempdes et la chaîne de ceinture de Cournon/Bonabry, les éléments de ceinture auvergnats ont été découverts hors stratigraphie (les agrafes d'Aulnat/La Grande Borne) ou en position résiduelle (les pendentifs d'Aulnat/La Grande Borne et l'élément de chaîne du Clos Clidor à Aigueperse) (Augier et al. 2007, 135).

Le faible nombre d'éléments de ceinture féminine en alliage cuivreux découverts en Basse-Auvergne s'explique en partie par le fait que ce type de mobilier est généralement trouvé en contexte funéraire du IIIe s. av. J.-C. et que la plupart des tombes laténiennes découvertes en Basse-Auvergne sont datées du IIe siècle (Deberge, Orenge 2007, 355) ; mais aussi par le fait que

les ceintures féminines en bronze sont des éléments assez peu fréquents dans le contexte laténien occidental, contrairement à l'Europe centrale où elles sont bien représentées (Reitinger 1966 ; Duval 1992, 77-80). Elles semblent en effet avoir eu une aire de diffusion allant de la Champagne-Sénonais à la Hongrie, et la majeure partie de leur production semble avoir été située en Europe centrale. Parmi les quelques éléments découverts en Auvergne, trois sont très proches de pièces retrouvées en Suisse occidentale. C'est le cas de l'élément de chaîne de ceinture trouvé sur le site du Clos Clidor à Aigueperse, qui ressemble à la pièce servant à suspendre les pendentifs de la chaîne de Gempnach/Champagny (Kaenel 1990, pl. 70, n° 8, 9 et 11 ; Augier et al. 2007, 132, fig. 12, n° 71 ; p. 135) et des crochets de ceinture à décor zoomorphe issus des sites d'Aulnat/La Grande Borne à Clermont-Ferrand (Augier et al. 2007, fig. 12, n° 70) et de la Rochelle à Lempdes, qui sont très proches d'un exemplaire suisse daté de La Tène C1 découvert à Blessens sur le site de La Cuannaz (Kaenel 1990, pl. 63, n° 3) (fig. 4) et sont peut-être le témoin d'échanges entre l'Auvergne et la Suisse occidentale. Il est difficile, en l'état de la documentation, de connaître le type de ceinture porté en Auvergne à La Tène C, en l'absence de découverte d'éléments de chaîne. En effet, de même que des

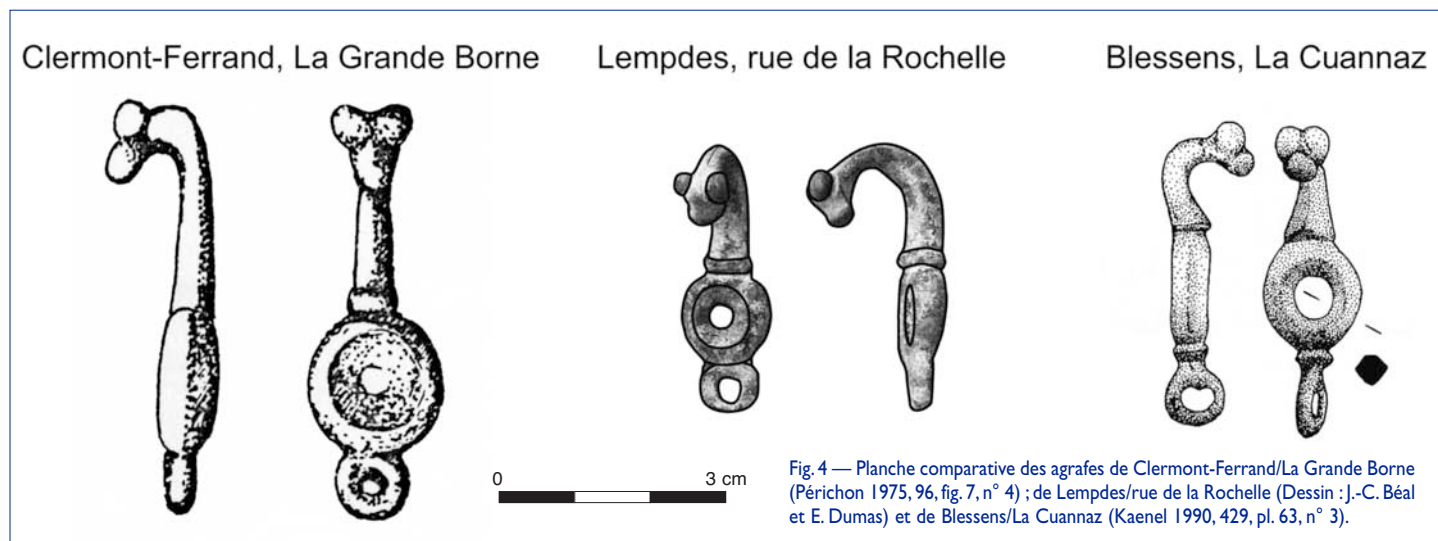


Fig. 4 — Planche comparative des agrafes de Clermont-Ferrand/La Grande Borne (Périchon 1975, 96, fig. 7, n° 4) ; de Lempdes/rue de la Rochelle (Dessin : J.-C. Béal et E. Dumas) et de Blessens/La Cuannaz (Kaenel 1990, 429, pl. 63, n° 3).

pendentifs biconiques sont utilisés aussi bien pour des ceintures en bronze à maillons fins que pour des ceintures en bronze à gros maillons et éléments intermédiaires moulurés, les systèmes de crochet avec une terminaison rappelant une tête d'animal sont également très proches d'un type de ceinture en bronze à l'autre (Kaenel 1990, 249). Le fait que l'élément de comparaison le plus proche, pour les agrafes de ceinture retrouvées sur le site d'Aulnat/La Grande Borne à Clermont-Ferrand et de la Rochelle à Lempdes, soit un crochet ayant été retrouvé avec une chaîne à maillons fins pourrait faire penser, ainsi que la petitesse de l'anneau d'attache, que ces derniers allaient avec une chaîne en bronze à maillons fins. En revanche, l'élément de comparaison le plus proche pour le pendentif retrouvé à Aigueperse sur le site du Clos Clidor a été découvert à Gempenach/Champigny avec une chaîne en bronze à gros maillons et éléments intermédiaires moulurés. De toute façon, les ceintures en bronze avec une chaîne à gros maillons et celles avec chaîne à maillons fins ont pu coexister à La Tène C en Auvergne, comme c'est le cas en Suisse (Kaenel 1990, 239) et en Bourgogne (Baray et al. 2007, 203). Elles témoignent, dans tous les cas, du statut particulier de leur propriétaire.

Emmanuelle Dumas,
Inrap, contractuel
emmanuelle.dumas@hotmail.fr

Notes :

(1) Un pendentif biconique en bronze, qui pourrait avoir appartenu à la même ceinture que le crochet, a aussi été découvert sur ce site (Périchon 1975, 96, fig. 7, n° 3 et 4 ; p. 97).

(2) Signalons aussi les deux pendentifs qui ont été découverts sur ce site. Dans la mesure où ils peuvent avoir appartenu à la même ceinture que les deux crochets, nous n'avons compté que deux ceintures pour le site de La Grande Borne.

(3) Cette dernière a été fouillée par Esther Gatto pour l'Inrap dans le cadre des Journées nationales de l'Archéologie de 2012 ; le mobilier, étudié par Yann Deberge, daterait cette tombe de La Tène B2-C1 (Gatto, Deberge 2013).

Bibliographie :

Augier et al. 2007 : L. Augier, C. Mennessier-Jouannet, P.-Y. Milcent, L. Orengo, S. Riquier, La France centrale aux IV^e-III^e s. av. n. è. (Auvergne, Berry et Orléanais). In : C. Mennessier-Jouannet, A.-M. Adam, P.-Y. Milcent (éd.), *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.* Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème spécialisé (Collection Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors-série 2), Lattes 2007, 117-176.

Baray et al. 2007 : L. Baray, B. Chaume, E. Millet, Culture matérielle et pratiques funéraires en Bourgogne du nord aux IV^e et III^e s. av. J.-C. In : C. Mennessier-Jouannet, A.-M. Adam, P.-Y. Milcent (éd.), *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. av. n. è.* Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème spécialisé (Collection Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors-série 2), Lattes 2007, 187-225.

Deberge, Orengo 2007 : Y. Deberge, L. Orengo, Les mobiliers en contexte funéraire en Basse-Auvergne (du III^e au I^{er} s. avant notre ère) : nouvel état des

connaissances. In : C. Mennessier-Jouannet, Y. Deberge (éd.), *L'archéologie de l'Âge du Fer en Auvergne*. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Thème régional (Collection Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors-série 1), Lattes 2007, 333-364.

Dumas 2010 : E. Dumas, avec la coll. de E. Gatto, C. Mennessier-Jouannet, A. Wittmann, P. Combes, *LEMPDES "Rue de la Rochelle" (Puy-de-Dôme - Auvergne)*. Rapport de diagnostic, Inrap, déposé au S.R.A. Auvergne 2010.

Duval 1992 : A. Duval, Le fragment d'objet zoomorphe. In : J. Barboux (dir.), *Le site d'Hornaing (Nord) : Protohistoire, La Tène I, La Tène III, Gallo-romain, Mérovingien* (Archaeologia Duacensis 5), Douai 1992, 77-81.

Gatto, Deberge 2013 : E. Gatto, Y. Deberge, *Enquête au musée Bargoin. Autopsie d'une sépulture gauloise* (dépliant de visite Inrap), mars 2013.

Kaenel 1990 : G. Kaenel, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures* (Cahiers d'archéologie romande 50), Lausanne 1990.

Morlet 1931 : A. Morlet, La nécropole celtique de Cournon et son bas-relief à survivances totémiques, *Revue archéologique* 34, 1931, 277-288.

Périchon 1975 : R. Périchon, Le site protohistorique d'Aulnat, Puy-de-Dôme : premières observations, *Germania* 33, 1975, 85-100.

Reitinger 1966 : J. Reitinger, Die latènezeitlichen Funde des Braunauer Heimathauses. Ein Beitrag zur Kenntnis der latènezeitlichen Bronze- und Eisenketten, *Jahrbuch des Österreichischen Musealvereines* 111, 1966, 165-236.

Vidal 1976 : M. Vidal, Le seau de bois orné de Vieille-Toulouse (Haute-Garonne). Étude comparative des seaux de La Tène III, *Gallia* 34, 1976, 167-200.

Ein wohl hellenistisches Goldreliquiar in der Berliner Antikensammlung (D)

B. Niemeyer

Das kleine ovale Gefäß mit Klappdeckel hat bis zum Jahr 2011 ein Schattendasein im Goldmagazin der Sammlung geführt, vermutlich weil seine Authentizität in Zweifel stand ⁽¹⁾. Erst nach seiner Reinigung und genauen Begutachtung wurde es erstmals in eine Dauerausstellung antiken Goldschmucks integriert. Das Stück kam im Jahr 1913 mit der Sammlung des Frankfurter Privatsammlers Friedrich Ludwig von Gans in die Antikensammlung, seinerzeit das Königliche Antiquarium. Gans hat seine reichhaltige Sammlung vor allem von antikem Goldschmuck und römischen Gläsern aus dem Kunsthandel zusammengetragen, sodass für seine Stücke keine Fundorte angegeben werden können.

Aufbau

Das eigentliche Gefäß aus Corpus mit Deckel besteht aus Gold und ist auf einem spinnwirtelförmigen Fuß aus blauem Glas montiert, der seinerseits mit weißen bogenförmig gestrichenen Fäden verziert ist (Abb. 1). Dass es sich bei den eingebrachten Knochen tatsächlich um die eines Menschen handelt, wurde durch Frau Dr. Julia Gresky, Anthropologin des Deutschen Archäologischen Instituts in Berlin, bestätigt; z.B. ist das Stück eines Oberschenkelknochens an seiner schwammigen Struktur zu erkennen. Somit kann das Gefäß mit Fug und Recht als Reliquiar angesprochen werden und muß speziell für die Aufnahme der Knochenfragmente angefertigt worden



Abb. 1 — Schrägsicht des Reliquiars (Foto: B. Niemeyer).

sein, die mit Hilfe von zwei sich überkreuzenden Golddrähten im Corpus fixiert sind (Abb. 2).

Das Gefäß besteht aus 253 sichtbaren Goldelementen, zwei vergoldeten Ösen aus einer Kupferlegierung und dem Glasfuß. Für den Corpus sind auf 17 trapezoide Goldbleche je eine Blattzunge aus gerolltem Draht gelötet worden; entsprechend wurden neun halbmond-

förmige Bleche zur Kaschierung des Übergangs zum Glasfuß vorbereitet (Abb. 3). Die Corpusbleche mit Blattzungen wurden unten zusammengefasst und mit jeweils rechts überlappender Kante fächerartig angeordnet (Abb. 4). In diese zentrale Montage muß ein zusammengerolltes Goldblech als ‚Niet‘ zur Befestigung des Glasfußes einbezogen worden sein; diese Verbindung entzieht sich einer genauen Beurteilung, weil sie durch die Knochenfragmente